

LES TOURS DE CASTILLON

A l'époque protohistorique, les Alpilles sont peuplées par des Celtes-ligures, les Salyens. Dans les Alpilles Sud, des habitats groupés, perchés et parfois fortifiés attestent d'une occupation archéologiquement reconnue. Ainsi, sur les hauteurs de la Pène, sur le site de Castillon, les vestiges d'un rempart antique témoignent de leur installation. Il faut donc imaginer un premier Paradou, perché, dominant le marais, qui fait vivre les occupants en complément du pastoralisme. Avec l'occupation romaine, cet habitat se disperse, l'habitat gallo-romain est rural et en plaine.

A l'issue des deuxièmes guerres baussenques qui opposent les seigneurs des Baux aux comtes de Provence de la maison de Barcelone, les textes mentionnent de nouveau le Castrum de Castillon. En cette période troublée par les guerres baussenques, les habitants se déplacent vers le rocher de la Pène et le marais se mettant ainsi sous la protection du Castrum. Hugues des Baux favorise ces mouvements de population, il fait ériger la chapelle castrale Sainte Marie.

Le castrum compte quatre tours, il en subsiste trois sur le site actuel. La paroi naturelle et des murailles en assurent la protection. L'entrée se fait au pied de la tour du Nord/Ouest. On y pénètre le bouclier au bras gauche pour protéger le cœur. Au pied du donjon, sur la partie sud, à flan de paroi, s'élevait la chapelle castrale.

Une partie de la population se concentre à l'intérieur des murs : le seigneur vassal du Seigneur des Baux et sa suite, les militaires, des artisans attachés à la vie du site, des résidents plus « aisés ». Le peuple vit au pied des fortifications et du rocher de la Pène, des traces de cabanes, un four ont été mis au jour autour du castrum. A l'intérieur des murs, il faut imaginer une partie basse, avec des habitats peut-être avec étage, disposés le long de quelques ruelles et adossés au rempart, une partie haute avec donjon réservée aux militaires et au seigneur du lieu. La vie a dû y être paisible jusqu'à ce que les conflits dans la famille des Baux mettent les habitants de la vallée en danger.

Les conflits permanents par insoumission, vengeances, affaiblissent la seigneurie des Baux. Elle tombe aux mains du comte de Provence en 1426 et bientôt du royaume de France.

Sous le règne de Raymond de Beaufort, vicomte de Turenne, la ruine du castrum de Castillon est consommée. Le château est probablement détruit par Turenne lui-même. Les habitants reviennent vers la chapelle de Saint-Martin-de-Castillon (l'église actuelle) et le quartier Brabant.



Recherches

Michèle et Dominique Valadier, Félix Laffé, Yvan Latounerie †, Catherine Bedot

Pour l'association Terres des Baux d'hier à aujourd'hui

Copie interdite, respectez le travail associatif